

AMUSEMENTS.

OPERA FRANÇAIS.

Théâtre, 118 février 1901, à 8 heures. "L'Extra" Matinée à Prix Populaires.

LA MASCOTTE.

Opérette en 3 actes d'Alfred Assolant. Avec Mme Maudslowi.

AIDA.

Grand opéra en 4 actes de Verdi. Avec Mlle J. M. Berrill.

GALATHÉE et HÉRIKLE.

Opérette en 3 actes de J. M. Berrill. Avec Mlle J. M. Berrill.

TULANE.

Opérette en 3 actes de J. M. Berrill. Avec Mlle J. M. Berrill.

FRANK DANIELS.

Dans le Grand Opéra Comique de Victor Herbert.

"The Ameer"

Supporté par son Excellence Compagnie de New York.

CRESCENT.

Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 11 heures.

PRIMROSE et DOCKSTADER.

ET THE IDEAL THEATRE. COMPANY OF THE WORLD.

La semaine prochaine - VOYAGE EN SUISSE 10 février.

GRAND OPERA HOUSE.

Matinée lundi, vendredi et samedi. Commencant avec la Matinée d'aujourd'hui.

EAST LYNE.

Beaux décors nouveaux. Magistral mise en scène.

Academy Music.

Commencant Dimanche, 10 février, en Matinée à 11 heures et devant la semaine.

The Empire Vaudeilles.

Quand par le Grand à venir, le merveilleux.

IONE L'avez-vous vue?

Matinée - 11 heures - 919 RUE DE CANAL.

NANA.

Exhibition ouverte tous les jours de 10 heures à 11 heures 30.

ASCENT CITY JOCKEY CLUB.

Commencant le 29 Novembre 1900 et continuant plus de 100 JOURS.

CINQ COURSES JOURNALIÈRES.

Place au Grand Temps.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE. Dimanche seulement. 7:35 p.m.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE. No 3 Chicago Limited. 7:15 p.m.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE. Tous les jours excepté dimanche. De Bealair et Shell Beach.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE. Memphis express. 9:10 a.m.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVEE. No 1 fast line. 6:35 p.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE. No 1 Limited. 8:30 a.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVEE. Texas et Mexique express. 8:45 p.m.

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE. Du dépôt de la Queen and Crescent.

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE. Fort Worth and Texas express. 6:15 p.m.

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE. Du dépôt de la Queen and Crescent.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE. Dimanche seulement. 7:35 p.m.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE. Tous les jours excepté dimanche. De Bealair et Shell Beach.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE. Memphis express. 9:10 a.m.

DEPART.

Dimanche seulement. 8:00 a.m.

Alger. Samedi et dimanche seulement.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE. Tous les jours excepté dimanche. De Bealair et Shell Beach.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES - Edward Herndon à Mary Field Carrington.

NAISSANCES - Mmes P. H. Battle, un garçon.

DECES - J. L. Neader, 64 ans, 2716 Dryades.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Jno J. Klein vs Ed. G. Schwartz.

Jno J. Klein vs Ed. G. Schwartz. Attachement de \$151.75.

Chas. A. Buddy vs Geo. H. Davidson - réclamation de \$315 sur un compte courant.

John Monaghan vs Hugh McManis - réclamation de \$2,723.

E. S. Reems vs Eugene Boyle - attachement de \$896.98.

Successions ouvertes: James McEvoy et McAvoy, Marie Julia Deslonnes.

Affaires remises: Hy Leonard, larcin; Oscar Hoffman, blessure.

FAITS DIVERS.

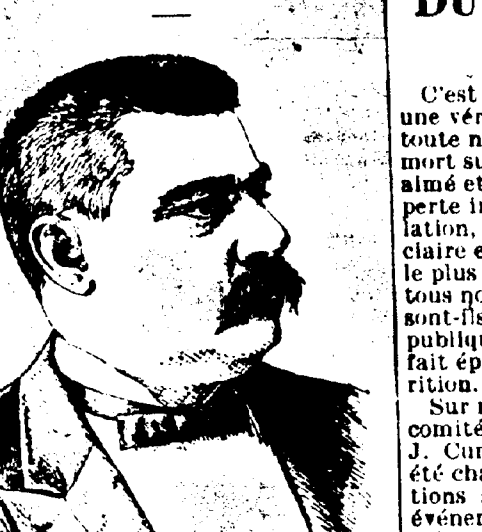
Ces jours derniers un voleur s'est introduit dans la demeure de Frank Lannes.

Le fonds Van Kuren. J. P. Buckley, représentant les héritiers Van Kuren.

VOL.

Ces jours derniers un voleur s'est introduit dans la demeure de Frank Lannes.

POUR UNE NOUVELLE BOURSE.



M. HARRY H. HODGSON, Président de la Bourse de la Propriété Foncière.

Une importante détermination a été prise hier à la Bourse des propriétaires.

Depuis longtemps les encanteurs de la Nouvelle-Orléans désiraient pour leurs opérations un local plus vaste.

Cette transaction de la Chambre des Encanteurs est regardée ici comme très importante.

Les bureaux des divers services seront situés dans le haut du bâtiment.

Les officiers et les membres de la Bourse de la Propriété Foncière sont: Harry H. Hodgson, président.

Le maire Capdevielle a reçu, hier la visite - de qui ne reçoit-il pas la visite, notre maire - d'un journaliste de Chicago.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

A LA MEMOIRE DU JUGE MOISE.

C'est avec un profond regret, avec toute l'émotion et sincère douleur que toute la population a appris la mort subite du juge Moise.

Sur motion du sénateur Jonas un comité composé de MM. Hart, M. J. Cunningham et Carleton Hunt a été chargé de rédiger des résolutions.

Elles ont été adoptées, ces résolutions. Elles déclarent que le Barreau de la Louisiane a appris avec un profond regret la mort soudaine et inattendue du juge James C. Moise.

Les cours se sont ajournés par respect pour la mémoire de ce modèle des avocats et des juges.

Le maire Capdevielle a reçu, hier la visite - de qui ne reçoit-il pas la visite, notre maire - d'un journaliste de Chicago.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

Le commissaire Moulin a exprimé qu'il croyait que le changement avait été publiciste.

DECEES.

LANAUX - Décédé mardi, 12 février 1901, à 6:30 heures P. M., G. A. LANAUX, âgé de 60 ans.

JOHN BONNOT.

Entrepreneur de pompes funèbres. 628 RUE STE-ANNE.

F. LAUDUMIEY & CO.

Entrepreneur de pompes funèbres. 1108 et 1112 Nord Ramparts.

G. MOTHE & CO.

Entrepreneurs de pompes funèbres. 817 RUE TOULOUSE.

JOSEPH RAY.

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement. Avenue Nord Ramparts.

SOUMISSIONS CACHEES.

DES SOUMISSIONS cachées seront reçues au Bureau de la Commission.

DES SOUMISSIONS cachées seront reçues au Bureau de la Commission.

DES SOUMISSIONS cachées seront reçues au Bureau de la Commission.

DES SOUMISSIONS cachées seront reçues au Bureau de la Commission.

DES SOUMISSIONS cachées seront reçues au Bureau de la Commission.

DES SOUMISSIONS cachées seront reçues au Bureau de la Commission.

DES SOUMISSIONS cachées seront reçues au Bureau de la Commission.

DES SOUMISSIONS cachées seront reçues au Bureau de la Commission.

DES SOUMISSIONS cachées seront reçues au Bureau de la Commission.

DES SOUMISSIONS cachées seront reçues au Bureau de la Commission.

DES SOUMISSIONS cachées seront reçues au Bureau de la Commission.

Je. Attendez, monsieur le docteur! Et elle sortit en courant. Henri Lipyra s'était penché vers la désespérée. Car il n'y avait pas de doute, l'empoisonnement n'avait pas été accidentel, mais voulu, prémédité. Une lettre mise sous enveloppe et adressée à un commissaire de police au quartier, que le jeune médecin avait aperçue posée près du bougeoir, sur la table, ne lui laissait aucun doute à ce sujet. Il s'était donc penché vers la jeune fille. Il ne put retenir un léger cri d'admiration. La créature qui gisait là, sur ce lit de souffrance, dans la pâle et vacillante clarté de la bougie, était merveilleusement belle. Tante jeune, si les privations, les chagrins prématurés avaient faussé ses jours, meurtri ses paupières, plissé ses lèvres, elle ne lui avait cependant pas enlevé sa grâce. Même en ces minutes de torture où l'agonie peut-être commençait pour elle, elle restait adhésante. Elle avait cessé de crier. Allait-elle mourir? Une sorte de sifflement s'échappait de ses lèvres entrouvertes. Elle soufflait... Ses mains, qu'elle avait portées à sa poitrine comme pour

chercher à dégrafer son corsage, se tordaient. Sur les yeux, les paupières closes semblaient teintes de bleu grisâtre et il en était de même des orbites. Les cheveux dénoués, emêlés dans les mouvements saccadés de la tête, formaient un orfèbre de soie sombre sur lequel tranchait la pâleur livide du visage. Derrière le médecin, la mère Biré se tenait, terrifiée, murmurant: -C'est si bien possible! L'enfant! En venir là! Je voyais bien aussi depuis quelques jours qu'elle n'était plus pareille. Jamais gaie, bien sûr... mais pourtant des fois on ne voyait pas qu'elle venait de pleurer. Tandis que ces jours-ci... Oh! bête de bête que j'ai été de ne pas m'en apercevoir!... Enfin, peut-être qu'il n'est pas trop tard encore... N'est-ce pas, monsieur le docteur, vous le savez... Vous êtes si adroit, vous! Sans répondre, Lipyra avait pris dans la poche de sa redingote un flacon renfermant un sel blanchâtre. Et saisissant la casserole d'eau tiède que la voisine apportait, il en versa un peu dans le verre posé sur la table de nuit, le ringa rapidement, puis le remplit de cette même eau tiède dans laquelle il jeta un peu de la poudre blanche contenue dans le flacon à large col qu'il tenait à

la main et qui n'était autre que du sulfate de soude. Il remua le tout, puis, aidé par la mère Biré et la voisine, auxquelles il donna brièvement des ordres, et qui soulevèrent la tête de la malheureuse, après lui avoir desserré les dents avec une cuillère, il lui fit avaler cette potion. Trois fois il recommença cette opération. Puis introduisant les doigts dans la bouche de l'inconnue, il l'infortunée avait entrouvert ses paupières. Les yeux sombres, hagards, merveilleusement beaux pourtant, se fixèrent avec une expression d'angoisse sur le docteur qui tressaillit. Mais le procédé du docteur avait produit son effet. Bienôt il put affirmer: -Elle est sauvée. Un peu de rose venait aux yeux creusés de la malheureuse. -J'en étais sûre, s'exclama la mère Biré; ainsi j'ai couru tout de suite chez vous. Si vous n'aviez pas été là, c'en était fait. Ces pauvres petites étés perdus. En fixant la désespérée dont les yeux se tordaient vers elle à présent: -Où, vous lui devez une rude chandelle, vous, à ce bon docteur. Ça n'a pas l'air de vous aller qu'il vous ait empêché de prendre le train pour l'autre vie! Mais est-ce que ça se fait ça à votre âge?

On a des chagrins, on les surmonte... Pardi! on a plus de courage que ça... Vous nous auriez confiés vos petites, petite, qu'on vous aurait consolée, Biré et moi. -Car on n'est ours, vous savez... Et si l'on gagne bien juste sa pauvre vie, ça n'empêche pas d'avoir du cœur... -Mais Mademoiselle fait la fière... Mademoiselle garde ses afflictions pour elle. -Puis elle se monte le bourrichon et voilà... On a vu de la poison... On y reste ou on n'y reste pas... Mais en ce cas on détériore encore sa pauvre santé de quatre-vingt... -Mère Biré, interrompit le docteur, connaissez-vous quelqu'un qui pourrait passer la nuit ici? Si le danger immédiat est conjuré, il y a encore cependant des soins à donner à cette jeune fille. -Une personne pour garder? ... Mais moi, monsieur... moi... croyez-vous donc que je vais abandonner comme ça cette pauvre enfant? -Ah bien non, par exemple. Je vas rester je vais lui donner tout ce que vous m'indiquerez. Et à la lettre, allez... -Seulement il faut que je préviens Biré. Il ne sais encore rien de rien, lui. Il est plongé dans son feuilleton, tenez, et il ne pense plus à autre chose... Voilà presque une demi-heure que je suis sortie de la loge pour

sterdre mon gaz. Eh ben, régardez un peu s'il n'est dérangé pour savoir où j'avais bien pu passer... -Alors, je vais l'avertir. Il couchera seul cette nuit, voilà tout. -Et la brave femme sortit, ajoutant: -Je vais remonter tout de suite. S'il fallait quelque chose pour la pauvre, monsieur le docteur, qu'en dites-vous? Lipyra secoua la tête: -Non. -Ce qu'il faudra, je l'enverrai tout à l'heure. -Alors, bon. Je reviens. -Cependant, la voisine, à son tour, proposait: -Je pourrais aussi, moi, monsieur le docteur, demeurer ici. Le médecin répondit: -C'est inutile. La mère Biré souffra... Le repos va être nécessaire... Les autres locataires avaient déjà regagné leurs logements. L'obligeante voisine se décida à les imiter. Un instant Henri Lipyra se trouva seul avec celle qu'il venait d'arracher à la mort. Il se sentait ému, étrangement serré à la gorge par une angoisse inaccoutumée. Ce n'était pas le fait même de cet empoussiement qui le troublait ainsi. Il avait assisté à de rares dé-

Alors pourquoi cette émotion? ... Pourquoi ce mouvement qui le poussait vers cette inconnue... Etait-ce de la pitié? ... Certes, la scène à laquelle il était présent n'était sans doute que le dénoûment d'un drame poignant et douloureux. Mais quel drame? Il était attiré invinciblement vers ce mystère. La malade le suivait du regard. Elle le vit qui s'approchait d'elle. -Alors, d'une voix douce, d'une voix qui n'était nullement sévère ni grave, comme généralement l'est une voix de médecin, il demanda: -Et bien, comment vous sentez-vous? Elle ne répondit pas tout de suite. Elle serrait les lèvres, ne voulait pas parler. Il reprit: -Vous m'en voulez peut-être de mon intervention? De la tête elle fit signe que oui. -Pourquoi?... Interrogé-t-il. On m'a appelé... Je suis venu... J'ai fait mon devoir en vous soignant. Alors, s'écria-t-elle, elle murmura: -De quel droit empêchez-vous les gens de mourir? -Du droit qu'à tout homme d'empêcher son semblable de commettre une lâcheté ou une folie. -Il est des cas où la mort donnée volontairement à soi-même n'est ni une lâcheté ni une